

demande à soi-même compte de ce témoignage intime, & on le sent aussi-tôt d'une manière qui fait taire toute espèce de doute. C'est l'âme elle-même, qui dans la controverse qu'on agite sur son existence, paroît tout-à-coup à découvert, & confond par sa présence les sophismes qui tendoient à prouver qu'elle n'étoit pas. Mr. de Luc oppose à la force de cette preuve la faiblesse des argumens contraires, sur-tout de celui dont les matérialistes font le plus de cas. " Lorsqu'on voit que pour me faire entrer en examen, il faut au moins avoir à m'offrir quelque apparence de preuve directe, on prend le microscope, & l'on me montre de petites choses, qui se meuvent quand elles sont mouillées, qui cessent de se mouvoir en séchant, qui reprennent du mouvement étant mouillées de nouveau après un long intervalle : on appelle cela de la *vie* qui s'en va & revient ; la *mort* & la *résurrection*. Moi je l'appelle le *sommeil* & la *veille* : je dis que le manque d'eau peut produire sur ces animaux-là, ce que le manque de chaleur produit sur les marmottes, sur quelques mouches & sur mille autres insectes, qui passent l'hiver engourdis & comme morts sous l'écorce des arbres & dans la mousse, & que le soleil réveille au printemps. Alors la dispute cesse, & j'en reviens au *sentiment intime* : il nous fut donné comme nos yeux, pour nous conduire ; en le suivant nous ne risquons pas de nous égarer „

L'auteur finit cette intéressante dissertation